

Kerri Strotmann Keeps the Pulse of Dorval Village by Alexa Zulak



Ask Kerri Strotmann where her passion for heritage and historic preservation comes from and she will tell you simply, “I think it’s just in my DNA.”

Born and raised in Dorval (a small city of 19,000 on the island of Montreal), Kerri has been the Dorval Main Streets Project Coordinator since the program’s inception in 1996.

Her first job in the field? Guiding shuttle bus tours through her local community on behalf of the Dorval Historical Society.

After completing her degree in Urban Systems at McGill University, Kerri jumped at the chance to help with the regeneration of Dorval. What started off as a one-year contract, turned into nearly 18 years on the job.

“People appreciate heritage and history on a UNESCO scale, but sometimes forget about their own local culture, history and heritage,” says Kerri.

So what keeps Kerri so invested after 18 years?

For one thing, her love of heritage buildings—something she calls a testament to our past. “They are going to live on in the future and they will always be there to identify where we came from and who we were. They’re a physical representation of our history.”

She is also committed to community regeneration. “Seeing the community blossom, seeing people come together and work collectively to try and improve and promote the area—it’s amazing.”

The Dorval Main Streets program has benefited the community by encouraging local shopping, organizing special events and family-oriented activities, and working closely with the local business association and town council. Dorval Main Streets was recently the driving force behind a new subsidy program to improve commercial façades and signage.

What changes has Kerri seen over the years?

“The pendulum has swung from almost complete indifference to local history and heritage preservation to a really active participation in both areas. It’s gone from apathy to engagement, and this includes the younger generation.”

A sense of community and belonging has also been fostered. Kerri recalls that back in 1996 the term “village” was never used in connection with Dorval. “Now, it doesn’t matter what you read or where you go, it’s always “Dorval Village.”

Kerri Strotmann au cœur du village de Dorval par Alexa Zulak

Demandez à Kerri Strotmann d’où lui vient sa passion pour le patrimoine et la préservation de l’histoire, et sa réponse est simple : « Je crois que c’est dans mes gènes. »

Kerri est née et a grandi à Dorval (une ville de 19 000 habitants sur l’île de Montréal). Elle est coordonnatrice du projet Rues principales Dorval depuis ses débuts en 1996.

Son premier emploi dans le domaine a été comme guide à bord d’autobus de touristes parcourant sa localité, pour le compte de la Société historique de Dorval.

Après avoir obtenu son diplôme en systèmes urbains à l’Université McGill, Kerri a saisi à deux mains l’occasion de participer à la régénération de Dorval. Elle a commencé par un contrat d’un an, mais voilà presque 18 ans qu’elle est au travail.

« Les gens apprécient le patrimoine et l’histoire à l’échelle de l’UNESCO, mais ils oublient parfois nos atouts culturels, historiques et patrimoniaux locaux », dit Kerri.

Alors qu’est-ce qui alimente encore la ferveur de Kerri après 18 ans?

D’abord, elle adore les bâtiments du patrimoine, qu’elle considère comme des témoins de notre passé. « Ils survivront à l’avenir et ils seront toujours là pour nous rappeler d’où nous venons et qui nous étions. Ils sont une représentation matérielle de notre histoire. »

Elle tient aussi à la régénération communautaire. « Voir la communauté s’épanouir, voir les gens s’unir et faire œuvre commune pour tenter d’améliorer et de faire connaître la localité, c’est formidable. »

Le programme Rues principales Dorval a profité à la collectivité en encourageant l’achat local, en organisant des activités spéciales, y compris pour les familles, et en travaillant étroitement avec l’association des commerçants locaux et le conseil municipal. Rues principales Dorval est le moteur qui a mené à la création d’un programme de subventions pour améliorer les façades et la signalisation.

Quels changements Kerri a-t-elle vus au fil des ans?

« Le pendule a balancé, depuis l’indifférence presque complète envers l’histoire locale et la préservation du patrimoine jusqu’à une participation véritable dans les deux domaines. Nous sommes passés de l’apathie à la mobilisation, y compris chez les jeunes. »

Un sens de la communauté et de l’appartenance a été cultivé. Kerri se rappelle qu’en 1996, personne n’utilisait le mot « village » en parlant de Dorval. « Aujourd’hui, dit-elle, peu importe ce que vous lisez et où vous allez, c’est toujours “le village de Dorval”. »



Main Streets Dorval has helped shape the community’s “village” feeling.

Rues principales Dorval a aidé à façonner le caractère de « village » de la localité.